

**Gagne une installation solaire IKEA**  
d'une valeur de CHF 10'800.-

**Demande simplement une offre gratuite, participe et gagne!**

© Inter IKEA Systems B.V. 2017

**IKEA®  
FAMILY**

*Pour une vie durable à la maison ensemble avec  
l'ENERGY CHALLENGE 2017*



# Appâts de Géants

**Spectacle de rue** Avec sa Saga, la compagnie nantaise Royal de Luxe a créé un mythe contemporain qui suscite inquiétude et fascination. Décryptage.



La Grand-Mère, qui foule ici le pavé de Nantes en 2014, chausse du 206,5. Ses charentaises sont faites de moquette et de cuir et sa longue robe imprimée a nécessité 120 mètres de tissu.  
Image: Royal de Luxe/Valery Joncheray

Ils viennent d'un temps que le cerveau humain ne peut appréhender. Pour nous visiter, ils traversent la frontière qui sépare la compréhension du monde de son impénétrabilité: le mur de Plank, du nom du physicien qui a fixé la limite actuelle de notre savoir sur les débuts de l'univers. Les Géants résident en deçà du big bang et savent donc le cosmos mieux que nous. Comparables aux géants de la mythologie grecque, qui, nés du ciel et de la terre, précèdent même les dieux.

Le premier d'entre eux tombe du ciel au Havre en 1993. C'est le début de la *Saga des Géants*, née de l'imaginaire baroque du metteur en scène Jean-Luc Courcoult et de sa compagnie Royal de Luxe, établie à Nantes. Depuis, les formidables créatures voyagent de ville en ville pour en réveiller le passé légendaire. Du 29 septembre au 1er octobre, deux d'entre elles rythmeront de leurs immenses enjambées la vie des Genevois pour leur conter *Le chevalier du temps perdu*.

## Cracher et coudre des voitures

Par Irène Languin@Gazonee



## Derrière la magie, la sécurité

Si le menu de leurs affairements demeure encore tout nimbé de mystère, on sait désormais où les deux Géantes se promèneront. Le vendredi, la Grand-Mère se réveillera à la plaine de Plainpalais pour se lancer dans une exploration de Carouge. Elle fera une longue sieste à la place de Sardaigne avant d'emprunter à nouveau le pont Hans-Wilsdorf et de rejoindre son lit sur la plaine. La Petite Géante commencera sa journée à la place de Sardaigne et furètera dans la Cité sarde. Elle y piquera un roupillon postprandial puis retrouvera son aînée à Plainpalais pour la nuit. La journée du lendemain sera consacrée à la découverte des rives du lac: à l'aïeule le quai Gustave-Ador et le verdoyant parc La Grange, à la fillette le quai Wilson et l'animation du quartier des Pâquis. Le colossal duo effectuera, dimanche, son ultime balade de conserve, de la plaine de Plainpalais au Port-Noir, d'où elles

On ignore encore à quoi la Grand-Mère et la Petite Géante vaqueront durant ces trois jours. Mais on sait que des origines bretonnes et irlandaises ont doté l'aînée d'un caractère orageux, intrépide et tendre. Elle aime à fumer la pipe et crache de temps à autre. Agée depuis toujours de 85 ans, elle se déplace à petits pas en s'aidant d'une canne ou en chaise roulante. Coquette, la Petite Géante change volontiers de vêtements, apprécie les sucreries et la gymnastique ou fait de la trottinette, comme toutes les fillettes de 5 ou 6 ans. Elle offre souvent un tour de balançoire aux enfants en les accueillant sur ses avant-bras et s'adonne par ailleurs à une activité étonnante: la couture de voitures sur goudron.

Partout où ils passent, les Géants suscitent une émotion à leur démesure. «Royal de Luxe a inventé un mythe contemporain dans une société qui s'est ingéniée à les détruire, s'enthousiasme Jean Liermier, directeur du Théâtre de Carouge, à l'origine de la venue de la troupe à Genève. Or on a besoin de se retrouver dans des histoires qui nous dépassent.» La figure du géant, qui occupe moult théogonies et contes – du Gargantua de Rabelais au Gulliver de Jonathan Swift, en passant par tous les ogres – angoisse et fascine à la fois. Elle nous est en même temps extraordinairement familière et totalement étrangère. «Les géants nous attirent. Pourtant, rien n'est plus inquiétant, commente le Pr François Ansermet, chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent aux Hôpitaux universitaires de Genève. Ils nous révèlent à notre propre étrangeté: c'est soi en tant qu'autre.»

Selon le psychanalyste, qui s'est penché sur la question pour un ouvrage très illustré à paraître juste après le spectacle genevois, les titans nantais ne fascinent pas que par leur gigantisme, mais aussi parce que ce sont des poupées qui prennent vie sous nos yeux. «Il se rejoue là une fascination immémoriale pour l'animisme, comme dans Pygmalion ou Pinocchio, expose-t-il. L'inquiétant devient rassurant. On retrouve le plaisir enfantin du jeu, de la rêverie et de l'illusion.» D'ailleurs, le fait que les Géants ne dissimulent pas leurs rouages participe à ce mécanisme: leur structure est en quelque sorte complétée par notre imagination.

### Télescopes musicaux truculents

Comme pour souligner leur dimension universelle, les mastodontes articulés ne parlent pas – seule la Grand-Mère profère quelques mots dans un jargon incompréhensible, traduit par un comédien. Leur univers sonore est avant tout musical: durant la parade, quatre musiciens et une sono maous les escortent à bord d'un camion. «Puisqu'ils sont intemporels, on essaye de créer une ambiance cosmique, révèle Tom Darnal, musicien pour Royal de Luxe. Ça peut être très synthétique mais aussi rock, blues ou festif lorsqu'ils marchent. On s'adapte au scénario et au lieu.» Et de souffler qu'au bout du lac, il y aura des bruits d'épée (chevalier oblige) et des télescopes truculents entre classique et moderne. Pour les Géants, au cœur de l'Europe, Beethoven pourrait rencontrer Motörhead.

## Des Lilliputiens virevoltent au service des colosses

Sans eux point de spectacle. Dans leur redingote de velours écarlate, ils pirouettent, tirent, poussent, sautent, volent même pour animer les Géants en un ballet hypnotique et virevoltant. Baptisés Lilliputiens, comme les habitants de l'île imaginaire décrite par Jonathan Swift dans *Les Voyages de Gulliver*, ces hommes et femmes qui manipulent les immenses créatures à l'aide de cordes sont devenus, au fil du temps, l'une des signatures de la *Saga des Géants* de Royal de Luxe.

gagneront, par le pont du Mont-Blanc et après un petit somme, la rotonde du Mont-Blanc, lieu de leurs adieux aux Genevois.

A l'évidence, la taille babylonienne des promeneuses a posé des défis organisationnels d'ampleur inédite, spécialement en termes de mobilité et de sécurité. Des repérages se sont tenus dès 2015 pour étudier rues, ponts et places. Parfois, le rêve s'est heurté à la réalité. L'emblématique Vieille-Ville, par exemple, a été écartée car les Géants redoutent les pentes. Les nombreux câbles de trams et de trolleys représentaient également une contrainte majeure. «A l'issue de ces premières reconnaissances, on a réalisé une ébauche des tracés et lancé les discussions avec les divers services, explique Virginie Todeschini, coordinatrice chargée de projets au Département de la culture et du sport de la Ville de Genève. Avec pour priorité absolue la sécurité: les secours doivent pouvoir en tout temps accéder partout.» Autre acteur essentiel impliqué dès les prémises dans la préparation de cette manifestation hors norme: les TPG. La régie a dû faire un travail conséquent pour adapter son réseau et limiter au maximum les désagréments. Le samedi 30 septembre, en particulier, sera marqué par d'importantes perturbations, avec des coupures temporaires de courant. Une trentaine de lignes feront l'objet d'aménagement ce jour-là. «Des navettes destinées à assurer une rocade au centre de Genève seront mises en place, détaille François Mutter, porte-parole des TPG. Elles permettront aux voyageurs de rejoindre différents secteurs du canton tout en contournant le centre-ville.»

Le passage des Géantes entraînera aussi la fermeture momentanée de rues, ce qui compliquera la circulation et réduira le nombre de places de stationnement. Il est conseillé de ne pas prendre le volant. A la direction générale des transports du canton, on annonce la mise à disposition gratuite de certains parkings publics et P+R

«Leur mission est de donner vie aux Géants et de les servir», résume Matthieu Bony, directeur des manœuvres de la Grand-Mère. Les espiègles Lilliputiens assistent les colosses de bois et d'acier comme jadis les laquais un monarque – d'où leur livrée d'apparat rouge et or très XVIIIe siècle, créée il y a plus de vingt ans d'après le patron simplifié de costumes de théâtre.

Il faut une grosse trentaine de ces valets pour guider la Grand-Mère, un peu moins pour la Petite Géante. Mains, tête, regard, talon, à chaque partie de ces carcasses herculéennes ses estafiers. «Pour lever une jambe, ce sont huit Lilliputiens qui se relaient, explique Matthieu Bony. Il y en a plusieurs par bras également.» La tâche s'avère très physique et nécessite une solide complexion. «Il faut être sportif et pas trop dyslexique de son corps, poursuit-il. Il s'agit souvent de gens qui font de la danse ou du cirque.» Certains d'entre eux restent au sol; d'autres, surnommés les «écureuils», grimpent au sommet des grues qui soutiennent les imposants personnages pour se lancer à leurs pieds, en rappel, et imprimer ainsi à leurs membres tel ou tel mouvement.

Rien, dans cette habile chorégraphie, n'est laissé au hasard. Comme pour toute représentation théâtrale, on répète minutieusement en amont, sous la houlette des maîtres de manœuvres, lesquels guident l'armée de petits bonshommes vêtus de carmin au porte-voix. En vue de la bonne compréhension de tous et de la cohérence de la mise en scène, chaque cordage porte un nom bien précis, à l'instar de ce qui se pratique dans la marine.

Il existe entre les Géants et leurs Lilliputiens une relation forte et particulière, les seconds ayant participé à la construction des premiers, étant par métier couturiers, ébénistes, mécaniciens, sculpteurs ou soudeurs. «Ça aide énormément de comprendre comment les machines fonctionnent, souligne Matthieu Bony. Car une panne ou une avarie peut survenir n'importe quand au cours du spectacle et il faut rapidement y remédier.» Partie intégrante de la compagnie, cette équipe de professionnels est augmentée de bénévoles recrutés dans la ville où l'aventure se déroule. A Genève, une bonne quinzaine de personnes endosseront le manteau de ces domestiques tout à fait singuliers. Et se mettront humblement, quelques jours durant, au service des Géants. (TDG)

Créé: 15.09.2017, 17h19

## Votre avis

Avez-vous apprécié cet article?

Oui

Non

durant le week-end, dans les communes françaises notamment.

Chamboulement, donc, il y aura, d'autant qu'il existe des impondérables, comme la météo et l'affluence – un million de spectateurs est attendu. Mais tous les partenaires ont tiré à la même corde pour mener à bien cet exceptionnel projet. «Les parcours se sont élaborés en privilégiant les besoins artistiques du spectacle, tout en garantissant le bien-être du public et des riverains, affirme Virginie Todeschini. Nous souhaitons que les gens profitent de ce moment, pas qu'ils le subissent.»

---

## La rédaction sur Twitter

Restez informé et soyez à jour. Suivez-nous sur le site de microblogage

 Suivre @tdgch